

Une rentrée en clair-obscur placée sous le signe de l'inflation

Comme toute rentrée qui se respecte, celle du millésime 2022 s'annonce chaude. Elle est aussi, si l'on fait défiler l'actualité récente en accéléré, nimbée d'un clair-obscur plein d'étrangeté. Les Etats-Unis, par exemple, connaissent une récession technique, mais le taux de chômage se situait fin juillet à 3,5 % (il faut remonter à 1975 pour trouver un tel niveau en France où, avec un taux de chômage à 7,4 % aujourd'hui, certaines filières ont du mal à recruter). En mai, l'Allemagne avait enregistré son premier déficit commercial depuis 1991. Quant aux banques centrales, qui représentaient l'horizon indépassable de l'économie et des marchés financiers depuis la crise des *subprimes*, on ne peut simplement plus leur faire confiance. Elles ne sont pas montées dans le train de l'inflation en gare et ne peuvent désormais faire qu'amende honorable, à l'instar de Jerome Powell, le président de la Réserve fédérale américaine, qui a admis en juillet au Forum BCE : « *Nous comprenons mieux aujourd'hui à quel point nous comprenons peu l'inflation.* »

Pas besoin d'ajouter à cette litanie qu'en août, la Death Valley, en Californie, a été le théâtre d'inondations provoquées par des intempéries millénaires - on risquerait un procès pour complotisme - pour comprendre que la remise en cause des certitudes, qui a baigné l'actualité des derniers semestres, a encore de beaux jours devant elle.

Pour les financiers d'entreprise, l'un des sujets d'interrogation de cette rentrée est l'inflation, qui se situe à 8,5 % aux Etats-Unis et excède 10 % dans dix pays de la zone euro. Que feront les banques centrales, qui avancent en terrain miné ? La Banque des règlements internationaux,

la banque des banques centrales a, elle, choisi son camp, estimant que les désagréments causés par une inflation enracinée sont « *bien plus importants que ceux de court terme procurés par le fait de la maintenir sous contrôle* ». Cependant, en attendant l'issue incertaine de cette bataille, il semble qu'il faille s'appêter à vivre au son de la valse des étiquettes durant quelques années : en France, les chefs d'entreprise anticipent en moyenne une inflation de 3,5 % à trois-cinq ans.

Cela ne manquera pas d'avoir des conséquences sur les conditions de financement des entreprises (le volume des émissions « haut rendement » sur le marché de l'euro s'est effondré), sur leur gestion (préférence pour les immobilisations au détriment de la location, retards de paiement, hausse des stocks...), ou encore sur la communication financière, comme le montre le dossier (« Avec le regain d'inflation, une nouvelle donne », pages 11 et suivantes) de la présente *Lettre du trésorier*.

L'AFTE HORS LES MURS

Association de place, l'AFTE entend ne pas rester à l'écart des débats et des avancées réglementaires dans le domaine de la finance durable. Elle l'a encore montré au cœur de l'été, avec l'intervention de son président aux vingt-deuxièmes Rencontres économiques d'Aix-en-Provence, que Christine Lagarde, Elisabeth Borne ou encore Bruno Lemaire ont honoré de leur présence. A l'occasion d'une table ronde intitulée « La finance à impact, illusions et réalités », dont vous trouverez un compte-rendu page 25, Daniel Biarneix a plaidé la cause d'une finance verte incitative, inclusive et dynamique.

La Lettre du trésorier

SOMMAIRE

> DOSSIER

P.3 Une rentrée en clair-obscur
placée sous le signe de l'inflation

> SOMMAIRE **P.5**

> POINT DE VUE SUR LES MARCHÉS

P.7 Vers une inversion temporaire
de la courbe des taux ?

> ENTRETIEN

P.8 Robert Ophèle
Président de
l'Autorité des
marchés financiers



> ACTUALITÉ

P.20 Le marché du carbone, pilier de
la politique énergie-climat
de l'Europe



> COMPTABILITÉ

P.24 L'impact de la crise ukrainienne
sur la communication financière
au 30 juin

> ACTIVITÉS DE L'AFTE

P.25 La vie des commissions et
des délégations

Président

Daniel Biarneix

Directeur de la publication

Franz Zurenger

Rédacteur en chef

Arnaud Brunet
arnaud.brunet@afte.com

Comité de rédaction

Raffi Basmadjian
Véronique Blanc
François d'Alverny
Marc Espagnon
Lionel Jouve
Vincent Le Bellac
Hervé Postic

Commission paritaire

N° CPPAP 0624 G 88142

ISSN n° 0757 - 0007

Impression : ESPACEGRAFIC

Régie publicitaire : FFE

Isabelle de la Redonda

Tél : 01 53 36 20 42

E-Mail : i.redonda@ffe.fr

afte | Association Française des Trésoriers d'Entreprise

AFTE

46 rue d'Amsterdam
75009 Paris

Tél : 01 42 81 53 98

Fax : 01 42 81 58 55

Site Internet : afte.com

E-Mail : afte@afte.com